L'ÉGLISE ET L'ÉTAT DEVANT LA SÉPARATION.

Nous disons l'Église bien que dans cette séparation projetée on dise les Églises; or, pour tout homme impartial, il est de la dernière évidence que ce n'est que l'Église catholique, c'est-à-dire l'Église puisque c'est la seule qui ait tout ce qui est nécessaire pour une vraie religion, il est évident, disons-nous, que l'Église catholique seule est visée; elle seule est en jeu; elle seule a droit aux indemnités dues à ses ministres, et aux monuments qui lui appartiennent; l'État n'a jamais rien pris, ni aux juifs ni aux protestants, il ne leur doit donc rien; et ce qu'il leur donne depuis cent ans n'est qu'une générosité; qu'il la continue ou la retranche s'il le veut, c'est son droit; mais vis-à-vis de l'Église catholique ce n'est ni plus ni moins qu'un vol.

L'Église catholique a cédé des biens à l'État moyennant une légère partie de leurs revenus, l'Église est donc rentière de l'État, et si l'état veut amortir la rente, il le peut, sans doute mais en payant le capital; refuser la rente convenue à celui qui a fourni le capital sans le lui rendre, c'est ce qu'on appelle la banqueroute. Qu'il y ait à la tête des affaires certaines gens assez peu consciencieux pour avoir l'audace de vouloir jeter la France dans une pareille ignominie, ce n'est pas pour nous étonner; mais nous osons espérer qu'il y en aura assez ayant le souci de l'honneur pour ne pas laisser imposer à la France une telle honte.

Voici du reste, comment un journal qui n'est pas précisément cléricale, mais simplement honnête, termine un article sur cette question: "Il suffit. cette loi est une loi de suspects à laquelle ne manquent que les Fouquier-Tinville. En supprimant le salaire du clergé catholique, elle proclame la banqueroute; en s'emparant des biens de l'Église, elle commet un vol; en profanant les sanctuaires, elle inaugure la persécution."

Evidemment; et du reste c'est le but unique des francs-maçons qui la fabriquent.

COMTE RENDU DE L'ARRIVÉE
DE MONSIEUR PASCAL A PRINCE ALBERT.

Le 27 mai 1905 sera désormais un jour mémorable, tant pour les Oblats de Prince Albert que pour les Religieuses de